

TÉTANOS.

Un cas de tétanos, suivant l'ablation du sein, fut traité avec succès par le Jaborandi ; tout symptôme disparut avec la diaphorèse et la salivation (*London Med. Rec.* 1876).

INFLUENZA.

Dans les cas sévères, avec céphalalgie violente, le Jaborandi par ses effets diaphorétiques et sialagogues, soulage les symptômes et en abrège la durée (*Journal de Thérapeutique*, 1875).

GALACTAGOGUE.

Les propriétés du Jaborandi ont été utilisées pour provoquer et entretenir la sécrétion des glandes mammaires. Le *British Medical Journal* 1876 reproduit le fait du Dr Wills qui administra le Jaborandi à une jeune femme dont le lait était tari dès la quatrième journée après sa délivrance. A la deuxième dose de Jaborandi, le lait reparut et la sécrétion continua, abondante, et très nutritive.

Les recherches des Drs Tyson et Bowen de Philadelphie, semblent prouver que la quantité d'urée excrétée est augmentée par le Jaborandi, et qu'une certaine quantité est rejetée par la transpiration. De là l'indication de l'emploi de ce médicament dans l'insuffisance rénale, lorsqu'il y a danger d'accumulation d'urée dans le sang.

Lorsque la peau est chaude et sèche, la bouche sèche et fuligineuse, le pouls plein et fort, sans être très rapide, lorsqu'il y a en même temps insomnie et agitation, le Jaborandi rend de grands services.

Mais il est bon de rappeler ici qu'il faudra employer le Jaborandi avec réserve, quand l'action du cœur est faible.

Les mêmes précautions devront être prises quand on prescrira le Jaborandi chez les enfants.

MEDECINE PRATIQUE

Traitement général des maladies du foie.

PAR PAUL CHÉRON.

Placé sur le trajet de la veine-porte, le foie reçoit une grande partie des substances absorbées dans l'intestin, les élabore, les retient, les transforme pour les livrer ensuite à l'organisme ou les employer à fabriquer la bile ; c'est une sorte de laboratoire où se forment les